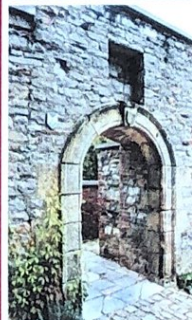
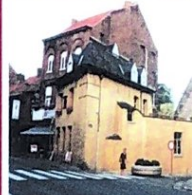
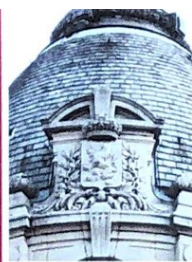


Aspects du Péruwelzis

Une balade illustrée
dans le patrimoine urbain
péruwelzien



Monument aux morts
sculpture de Fr. Huygelen.





Aspects du Péruwelz

Thématique: patrimoine urbain.

Jusqu'au XVII^e siècle, Péruwelz n'a rien d'une ville et apparaît plutôt comme un bourg constitué de divers hameaux. Au milieu de ce siècle, on constate un développement de son activité économique. Stimulée par l'axe routier Condé-Leuze, celle-ci connaît une phase de "pré-industrialisation" dont le fer de lance est la fabrication et le commerce des bas. Ce secteur donne naissance à une bourgeoisie locale qui affirme sa richesse à travers de somptueuses demeures. Dès lors, on trouve à côté des

architectures traditionnelles, de nombreux édifices construits dans le style en vogue à l'époque.

Le 17 février 1817, un arrêté d'organisation des Etats Provinciaux lui octroie le titre de Ville. L'industrie lainière est encore bien présente mais on note une augmentation des manufactures liées au cuir (tanneries, mégisseries, fabriques de chaussures et cordonneries). À leurs côtés, se développent sucreries, fonderies, boulonneries, chaudronneries, scieries, imprimeries, verreries... Vers 1900, Péruwelz connaît ses heures de gloire. Grâce au canal et à plusieurs lignes de chemin de fer, la ville communique avec l'ensemble du pays et du nord de la France. Les entreprises péruwelziennes maîtrisent les techniques de pointes et possèdent plusieurs brevets. Elles sont désormais liées aux matières plastiques comme les peigneries et aux produits chimiques (engrais, teintures...).

De nos jours, ce passé est encore visible. A travers ces quelques pages, nous vous proposons de parcourir la ville et de partir à la découverte des traces laissées par cette bourgeoisie péruwelzienne. Cette petite balade illustrée de photographies et commentée de courtes notes historiques se découpe chronologiquement.



Porte de l'ancien château de Péruwelz



Aspects du Péruwelzsis

L'architecture traditionnelle.

Les plus anciens édifices se situent aux abords des antiques routes médiévales. Au centre, elles se constituaient de la rue de Sondeville, la rue du Pont-à-la-Faulx et la rue de Roucourt. Deux constructions de style traditionnel subsistent: le moulin à eau (20, rue Albert 1er) et la maison d'un maître teinturier (3, Petite Place).

Le moulin de la Verne

Jadis, la Verne coulait à l'air libre et actionnait une roue à aube. Diverses sources témoignent de son existence au XIV^e siècle. Les vestiges les plus anciens se situent au rez-de-chaussée. Diverses transformations furent apportées dans le courant du XVIII^e siècle. Elles sont visibles aux ouvertures et à l'ajout d'un étage en briques pourvu aux angles de pierres de taille. On y plaça aussi les armoiries de la veuve d'Alexandre de Croÿ, Marie de Milendonck. Datées de 1732, elles affirment les droits du propriétaire sur le bâtiment.



La maison de Nicaise Prévost

L'inscription placée au-dessus de la porte, précise que ce bâtiment est construit pour Nicaise Prévost et son épouse : **Maison édiflée par Nicaise Prévost avec Agnès Bargibant.** Les lettres en majuscule indiquent la date de 1716. Construite en pierres de grès de Bon-Secours à appareillage irrégulier, la maison se compose d'une façade en bordure de rue avec étage. Nicaise Prévost était mayor de Péruwelz et maître teinturier. Spécialisé dans ce secteur, il importait les teintures de France qu'il fixait au moyen de la couperose verte issue des marais de La Roë.





Aspects du Péruwelzsis

Le style tournaisien.

A la mode dans tout le Hainaut et ce, jusqu'au début du XIXe siècle, le style tournaisien est visible tant dans les villes que dans les villages. Né à Tournai dans le dernier quart du XVIIe siècle, ce style est probablement issu de la rencontre des éléments de l'architecture locale et des formules classiques apparues sous le règne de Louis XIV (1643-1715). L'une de ses principales caractéristiques est l'alternance des matériaux (brique et pierre), formule courante dans l'architecture traditionnelle du XVIIe siècle. L'emploi de briques dans les parties pleines est aussi une formule économique car la pierre de taille est coûteuse. La forme bombée des percements aux ouvertures permet la suppression des linteaux.



La cure

L'édifice est représentatif des constructions de style tournaisien du 2ème tiers du XVIIIe siècle. Le soubassement en moellons est souligné par un bandeau de pierres sur lequel repose les fenêtres. Un second bandeau continu est placé sous la toiture.



Aspects du Péruwelzsis

Le style louis quatorzien.

En 1667, Tournai tombe aux mains du roi de France, Louis XIV, qui la transforme en place forte. Une nouvelle façon de construire apparaît. Très appréciées, ces formes sont reproduites dans la région proche. Les façades se reconnaissent par l'emploi de la pierre bleue et sont appareillées avec ou sans effet de relief. Les trumeaux et les angles semblent reproduire des pilastres classiques. L'ensemble s'achève par un rang de corbeaux, de bois ou de pierre, placés sous la corniche en pierre moins saillante.

Ces façades remontent aux années 1740. L'une d'entre elles est d'ailleurs datée par une inscription. Elles se composent de deux niveaux de percement reposant sur un soubassement en forme de panneaux. Le numéro 38 Grand'Place est également muni d'un portail en anse de panier.





Aspects du Péruwelzsis

Le style rococo.

Peu d'exemples subsistent sur l'entité. Cependant, l'édifice (4, Grand-Place) construit par François-Joseph Dubuisson (1726-1803) et daté de 1777, est un beau témoignage de ce style. Ce dernier se répand à travers toute l'Europe, au milieu du XVIII^e siècle. Ce terme désigne l'ensemble des manifestations que le style rocaille français a suscité en dehors de la France. Il se caractérise notamment par le souci de l'élégance, du raffinement, de la commodité et du bien-être. Les formes sont contournées, déchiquetées et représentent des concrétions minérales, des coquillages ou des sinuosités végétales.

La maison Dubuisson

Originaire de Péruwelz, Fr.-Jh. Dubuisson fit fortune dans le commerce et la fabrication de bas. Constituée d'un soubassement en pierre, la façade se structure en cinq travées, chacune matérialisée par une ouverture. Les encadrements sont mis en valeur par un léger ressaut et par le relief des moulurations.





Aspects du Péruwelz

Le style empire.

Au début du XIXe siècle, l'architecte toulonnais Br. Renard devient le principal promoteur de l'introduction dans sa ville du style dit Empire ou style néo-classique qu'il ramène de Paris. Cette architecture se caractérise par des édifices en briques enduites, simulant parfois des joints de pierre. Les encadrements des ouvertures sont moulurés et présentent des palmettes à la clé. A Péruwelz, ce type de construction se rencontre jusqu'à l'extrême fin du XIXe siècle.

Ensemble de maisons à la rue Astrid





Aspects du Péruwelzsis

Les styles inspirés des formes anciennes.

Au début du XIXe siècle, on redécouvre les nombreux styles qui ont marqué l'Ancien Régime et en particulier la période médiévale. Les architectes vont donc s'inspirer de ces formes anciennes et les intégrer dans de nouvelles compositions. Cela débouche sur des constructions érigées en néo-renaissance italienne, néo-gothique, néo-louis XV ou encore style éclectique. Péruwelz n'échappe pas à cette mode et plusieurs exemples sont encore visibles. Cette période correspond aussi à la prospérité économique de la ville. Ces édifices témoignent de la richesse de leur propriétaire.

Le château Petit

Cette demeure dite château Petit (56, rue Albert 1er) est construite, vers 1860, sur l'ancien couvent des Brigittins dont la fondation remonte en 1632. La famille Petit, propriétaire des lieux, charge l'architecte Ch. Vincent d'édifier un nouvel édifice qu'il réalise en style néo-renaissance italienne. Précédée d'une vaste cour, la façade est constituée d'un mélange de pierres bleues et de briques enduites et peintes. À l'arrière, se trouve un parc, dessiné vers 1859 par l'architecte paysagiste Fusch.



Aspects du Péruwelzsis



La gare

Ouverte au public en mars 1899, la gare est réalisée dans la conception de l'éclectisme. On fait donc appel à une série d'éléments directement puisés dans les styles anciens. Dans ce cas, le style néo-renaissance flamande domine (volute, pierres aux angles, jeux de briques...). À l'intérieur, on joue à nouveau avec les surfaces de plâtres peints, les menuiseries et les bandeaux en céramique.





Aspects du Péruwelzsis



Le château Marlot.

Datant de 1908, ce petit château (88, boulevard Léopold III) s'inscrit dans la conception esthétique de l'éclectisme. La famille Marlot possédait une mégisserie c'est-à-dire une tannerie de peaux de moutons.



La basilique de Bon-Secours.

Débutée en 1885 et achevée en 1892, la basilique de Bon-Secours est construite par l'architecte Fr. C. Baeckelmans dans le style néogothique. Cette tendance est caractéristique de nombreuses réalisations religieuses de l'époque. La particularité de ce style est de mettre en valeur les formes médiévales. Parmi celles-ci, on trouve des piliers surmontés de pinacles, des parapets, des portes monumentales surmontées d'un tympan sculpté, des contreforts, des arcatures aveugles percées d'un oculus...



Aspects du Péruwelzsis

L'Art Nouveau.

A la fin du XIXe siècle, une vive réaction à la production industrielle débouche sur une réflexion liée aux problèmes du style et de la fonction de l'artiste-artisan. De cet état d'esprit se développe le concept de l'Art Nouveau qui diffuse ses idées à travers toute l'Europe (**Modern style, Secession-stil, Jugendstil, Stile floreale...**). Ce style déroule des lignes en spirales en sinues qui renvoient au principe de l'éclosion et de la naissance. L'art est sensualité (exploitation du thème de la fleur et de la femme). La ligne s'épure. Son utilisation, tant structurelle que décorative, laisse entrevoir de l'arabesque souvent empruntée à une flore plus ou moins stylisée. Cet art se retrouve dans tous les domaines (affiche, verrerie, bijou, mobilier, architecture...).



La maison Léon Pavot

Cette maison (11, rue Astrid), datée par un cartouche de 1899, est réalisée par l'architecte péruwelzien, Léon Pavot (1871-1918). Dessinateur du célèbre Victor Horta, il est à l'origine de plusieurs réalisations à Péruwelz (kiosque et porte monumentale du parc...). La façade crée des jeux de couleurs grâce aux alternances des teintes douces du grès clair rehaussées d'éléments ocre rouge. L'ornementation est abondante (pourtour de la porte, la lucarne, cartouche sous la fenêtre...) et l'emploi du fer est prisé.



Veranda de l'école Saint-Charles



Aspects du Péruwelzsis

La fresque de Cauchies

L'édifice (12, rue Flament) présente un sgraffito signé Paul Cauchies (1875-1952). Ce dernier, principalement "artiste décorateur", brode son schéma du sgraffito sur celui de Paul Hankar (1861-1891), l'autre grand architecte de la période à côté de Victor Horta. Cela se perçoit par un usage varié du matériau, l'intégration dans la façade de motifs autonomes, la polychromie...



Lampe à l'Hôtel de Ville

L'Art Nouveau est également présent à l'intérieur des demeures privées. Désormais rachetée et transformée en Hôtel de Ville, cette maison présente de remarquables vitraux dans la montée d'escalier mais aussi une lampe à la silhouette très élégante.





Aspects du Péruwelzsis

L'Art Déco.

Issu des concepts de l'Art Nouveau, ce style s'épanouit après la première guerre mondiale. La principale caractéristique est la disparition presque totale de l'ornementation. La ligne ne se veut plus courbe mais géométrique.



La maison Simon

Construit sur plusieurs étages, l'édifice (9, rue Astrid) annonce l'Art Déco. Le répertoire architectural s'oriente vers des formes géométriques. La réalisation est datée de 1906. Les initiales en façade rappellent que l'édifice est construit par la famille Simon.



La Roseraie

Datant de 1909, cette construction (58, boulevard Léopold III) se situe à la jonction des styles Art Nouveau et Art Déco. Les formes se stylisent pour devenir à certains endroits géométriques. Les ferronneries constituent des motifs stylisés. Il s'agit d'une réalisation de l'architecte bruxellois Van Nooten. On se soucie peu du prix de revient et on n'hésite pas à recourir à des matériaux coûteux. Un remarquable parc classé entoure la propriété. À son origine, le château appartenait à la famille Baugnies propriétaire de plusieurs tanneries à Péruwelz. Dans les années 1970, il devient un centre pédagogique de la Communauté française.





Aspects du Péruwelzsis

La rue Baugnies

Cette rue vient s'annexer au boulevard Léopold III et constitue, après la première guerre mondiale, un nouveau quartier urbain. Il reflète l'esprit de la nouvelle bourgeoisie péruwelzienne qui édifie des maisons dans des dimensions plus humaines. Les formes géométriques dominent l'architecture et la ligne tente à s'épurer.



Le paysage urbain.

Kiosque du Parc Edouard Simon.

Lors de l'aménagement du parc à la fin du XIXe siècle, l'architecte Fusch prévoyait aux abords du nouvel étang l'édification d'un kiosque. En 1898, la Ville décide de concrétiser ce projet et confie la réalisation à Léon Pavot qui le dessine dans la tendance Art Nouveau. L'inauguration a lieu en mai 1900.





Aspects du Péruwelz

Le paysage urbain.

Fontaine commémorative Edouard Simon.

Typiquement urbain, ce type de construction signale aux passants qu'Edouard Simon (1825-1902) fut l'un des bourgmestres les plus marquants de son époque. En outre, il est l'initiateur de ce parc. Inaugurée en 1907, cette fontaine reçoit un grand médaillon en bronze représentant l'allégorie de la Ville qui tient en main l'effigie du Bourgmestre.



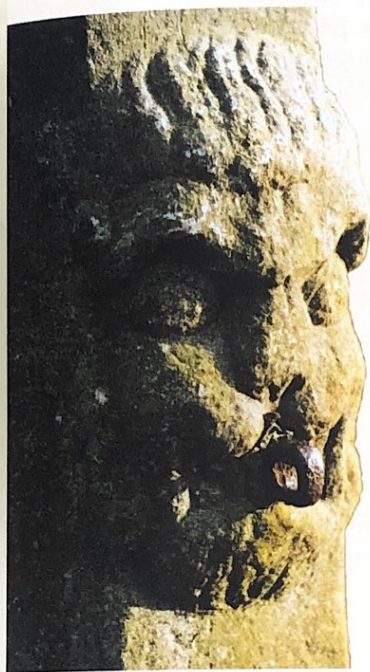
La Drève de la Verte Chasse se présente en une longue allée boisée de *Fagus Sylvatica*. Anciennement, elle reliait l'église de Péruwelz au lieu-dit du Bas-Coron. Pavée pour la première fois en 1842, elle est entièrement réaménagée en 1992. A cette occasion, la Ville la transforme en espace de promenade.





Aspects du Péruwelzsis

Le paysage urbain.



Situé dans le parc, le pilori symbolise la justice féodale. Elle se présente sous la forme d'une pierre dressée et sculptée à son sommet par une tête de lion. Originellement, le pilori était muni d'un anneau auquel on y accrochait les coupables de vols, de crimes et autres délits.

Lavoir Dubuisson-Copin.

Lors de l'aménagement du parc (XIXe siècle), la suppression de la Fontaine des Brigittins nécessite la construction d'un bassin destinée aux lavandières. Pour des raisons d'hygiène, le lavoir est équipé de trois bassins distincts. En 1912, cet ensemble est couvert d'une galerie en verre financée par les époux Dubuisson-Copin.





Aspects du Péruwelzsis

L'architecture funéraire.

Reflet de la conception de la seconde moitié du XIX^e siècle, le cimetière de Péruwelz nous offre la structure et le mode de pensée de la période où la ville était économiquement riche. L'espace est quadrillé d'allées principales bordées de sépultures appartenant aux familles les plus notoires de la ville. Les carrés centraux sont réservés aux personnes de fortunes plus modestes. Cet ensemble remarquablement bien préservé laisse entrevoir une dualité idéologique dans cette société des années 1900. Richement ornementées, les sépultures adoptent tantôt un style néo-gothique, tantôt un style néo-classique. Il s'agit de montrer, même après sa mort, la richesse de sa famille et sa pensée.



Monument d'inspiration néo-classique



Monument d'inspiration néo-gothique

La présente plaquette "Aspects du Péruwelzsis" est le premier numéro d'une série biennale se proposant de mettre en évidence quelques aspects remarquables d'un Patrimoine Péruwelzien riche, diversifié et combien contrasté.

Tirée à 8500 exemplaires, cette brochure s'adresse aux Péruwelziens eux-mêmes ainsi qu'aux Institutions, Organismes, Personnalités, Investisseurs, Relais et Réseaux Touristiques, Clients et Fournisseurs étrangers avec lesquels le Collège, l'Administration Communale et les Acteurs Economiques sont ou entrent en contact.

Ce numéro est consacré au Patrimoine Urbain; le numéro 2 (Mai 2004) le sera au Patrimoine Rural, le numéro 3 (Mai 2006) aux Folklores Locaux et Animations Typiques.

Maître d'œuvre & Editeur Responsable:

Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Péruwelz

Conception & Coordination :

Service Marketing de la Ville de Péruwelz

Réalisation:

Cercle d'Archéologie et d'Histoire Des Deux Vernes

Office du Tourisme de la Ville de Péruwelz

Stéphanie Van Habost et

Yves Wuilpart

Dimitri Kajdanski

Photos:

Textes:

Contractant Délégué - Producteur :

Wegener Unijep - Liège

La Ville de Péruwelz remercie vivement tous les annonceurs figurant dans la présente plaquette; ils en ont permis la production et la diffusion gratuites.

N.B.: Des exemplaires supplémentaires d' "Aspects du Péruwelzsis" à usage de relations publiques sont disponibles sur simple demande auprès du Service Marketing de la Ville (Tél: 069 77 97 56 - Fax 069 77 63 13 E mail: marketing@peruwelz.be).